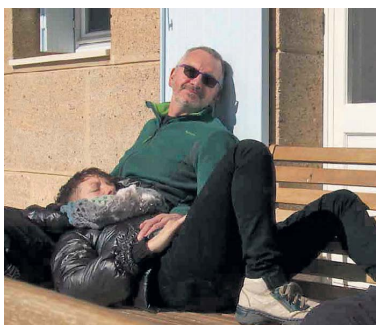

CINÉMA

APRÈS L'OMBRE

Quitter la prison



Moment de pause pendant les répétitions

L'atmosphère n'est pas gaie mais elle n'est pas triste non plus. *Après l'ombre* raconte le travail d'un metteur en scène, Didier Ruiz, avec un groupe d'anciens prisonniers. Tous ont accompli de longues peines, parfois jusqu'à vingt ans. Le regard de la compagne de l'un d'entre eux vient enrichir les récits. C'est le moment où jamais d'en savoir plus sur cet univers à la fois brutal et secret qu'est la prison. De fait, les trajectoires individuelles intro-

duisent le spectateur dans un monde où, bien avant lui, ces hommes ont perdu leurs repères.

Le format dépouillé, à la façon d'un documentaire sobre et pudique, a l'avantage de laisser toute la place aux acteurs qui, sur scène, se racontent et racontent l'enfermement. Patient, Didier Ruiz les aide à choisir les séquences et à les mettre en mots. Il réussit à révéler la personnalité de chacun, y compris des plus sceptiques quant au projet de départ. Avec lui, on est abasourdi, en entendant s'égrener les expériences, de voir que cela se passe dans les prisons françaises.

En effet, le spectateur ne peut rester insensible au vécu. Il se sent proche de l'humain blessé. Il est un peu surpris, il faut l'avouer, de tout ce qu'il peut avoir en commun avec un an-

cien détenu. Quelques détails rappellent néanmoins à quel point certains parcours de vie ont été déchirés par la violence, subie et infligée.

Peut-on véritablement s'en remettre et revenir à une vie normale, ordinaire, après tout ce qu'implique les longues peines ? Le sentiment de proximité avec ces hommes, notamment grâce aux plans et aux cadrages, n'est-il pas un peu artificiel dans un contexte où rien n'est dit – et on comprend bien pourquoi – de ce qui les a conduits en prison ? Chacun appréciera. Malgré lui, le film pointe aussi la question du sens de l'incarcération. C'est sans doute parce qu'il ne se veut pas militant qu'il parvient à le faire avec subtilité.

Après l'ombre de Didier Ruiz 1.33. ■

par Claire Bernole

